

## Proverbes abyssins.

In: Journal de la Société des Africanistes. 1972, tome 42 fascicule 1. pp. 55-88.

---

Citer ce document / Cite this document :

Griaule Marcel, Tubiana Joseph. Proverbes abyssins. In: Journal de la Société des Africanistes. 1972, tome 42 fascicule 1. pp. 55-88.

doi : 10.3406/jafr.1972.1698

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/jafr\\_0037-9166\\_1972\\_num\\_42\\_1\\_1698](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/jafr_0037-9166_1972_num_42_1_1698)

---

## PROVERBES ABYSSINS

recueillis et traduits

PAR

MARCEL GRIAULE

édités et présentés

PAR

JOSEPH TUBIANA

### INTRODUCTION.

Entre les années 1943 et 1944, Marcel Griaule avait entrepris à Paris, avec la collaboration d'un lettré originaire du Choa <sup>1</sup>, la révision intégrale du *Dictionnaire amharigna-français* du P. Joseph Baeteman. C'est probablement à la même époque qu'il procéda, avec le même collaborateur, à l'étude d'une importante collection de proverbes amhariques, soit que le travail sur le *Dictionnaire* de Baeteman les y ait conduits (ce *Dictionnaire* contient plus d'un millier de proverbes), soit, plus vraisemblablement, que Marcel Griaule, qui s'était toujours intéressé aux proverbes et devait en avoir recueilli une belle quantité en divers endroits de l'Éthiopie, ait voulu compléter sa collection du côté du Choa et élucider le sens profond de ces brèves sentences ainsi que leur interprétation, en trouvant qu'il était commode de mener de front les deux entreprises avec le même informateur.

Marcel Griaule a laissé sur fiches une quantité vraiment considérable de proverbes, classés, en fonction de leur contenu, sous 132 rubriques différentes, qui devaient constituer autant de chapitres d'un ouvrage pour lequel il avait choisi le titre de « Proverbes abyssins ».

Ces fiches, parfois en double exemplaire, contiennent successivement : a) le proverbe, en caractères éthiopiens, de la main même de Marcel Griaule ; b) une transcription en caractères latins ; c) une traduction française ; d) un commentaire comportant des indications d'origine (abrégées de la façon qui lui était habituelle) ; e) un rapprochement avec d'autres recueils de proverbes (également sous forme abrégée).

1. Nommé *Taffasä Habtä-Mikael*. Il mourut à l'âge de 66 ans, le 15 avril 1964. Il était alors vice-président du Sénat éthiopien et portait le titre de *fitawrari*.

On peut dire que l'ouvrage était pratiquement prêt, sinon pour la publication, du moins pour la rédaction du manuscrit définitif : il y manquait le coup d'œil final, les décisions à prendre sur les questions restées en suspens, la mise en place de nombreux ajouts.

Bien que ce fût là une lourde responsabilité, lorsque M<sup>me</sup> Marcel Griaule m'a demandé de me charger de publier cette collection de proverbes, j'ai volontiers accepté, touché de cette marque de confiance.

Certaines difficultés matérielles tenant soit à l'état du fichier et des dossiers, soit au peu de temps libre que me laissait l'horaire très chargé de l'École Nationale des Langues Orientales, ne m'ont pas permis d'en venir à bout aussi vite que je l'aurais voulu.

C'est pourquoi j'ai jugé utile, avec l'assentiment de M<sup>me</sup> Griaule, de publier déjà un premier fragment de l'ouvrage.

Les cent quarante trois proverbes que l'on trouvera ici correspondent aux quatre premières sections : 1. Caractère, nature de l'homme. 2. Habitude. 3. Mémoire. 4. Intelligence, bêtise.

\* \* \*

J'ai voulu, en m'acquittant de la tâche qui m'avait été confiée, m'effacer le plus complètement possible derrière l'auteur, c'est-à-dire qu'en dehors du déchiffrement des fiches qui, pour l'amharique et la transcription, ne fut pas toujours aisé, et des autres besognes que connaissent tous ceux qui ont rédigé un manuscrit destiné à l'imprimerie, j'ai limité mes interventions au maximum. J'ai corrigé les graphies fautives visiblement par inadvertance, mais j'ai conservé toutes celles qui pouvaient être des variantes dialectales peu connues. Lorsque Marcel Griaule avait raturé l'une de celles-ci, j'ai parfois jugé utile de la redonner en note. Lorsque mes amis éthiopiens ou moi-même n'étions pas d'accord avec l'interprétation du proverbe, j'ai pris la liberté d'indiquer ces variantes, en évitant d'abuser de ce genre de remarques qui, en matière de proverbes, peut s'étendre à l'infini.

En ce qui concerne la présentation matérielle, je suis allé à la ligne pour les proverbes en deux parties rimées. La transcription utilisée par Marcel Griaule est celle adoptée par tous les éthiopiens. On la trouvera décrite dans le classique *Traité de langue amharique* de Marcel Cohen. La traduction des proverbes est entre guillemets. Les ajouts de Marcel Griaule pour faciliter la compréhension sont entre parenthèses. Mes propres commentaires sont entre crochets. Les abréviations employées par Marcel Griaule sont : AN pour Ankober ; BE pour Begamder ; CH pour Choa ; GO pour Godjam ; GON pour Gondar ; WO pour Wollo.

Les proverbes publiés par ailleurs sont indiqués par les abréviations suivantes : AF pour Afevork, *Grammatica della lingua amarica* ; B pour Baeteman, *Dictionnaire amarigna-français* ; FP pour Faïtlovitch, *Proverbes abyssins* ; FNP pour Faïtlovitch, « Nouveaux proverbes abyssins » dans *R. S. O.*, II, 1909, p. 757-766 ; G pour Guidi, *Vocabolario amarico-italiano*, suivies du chiffre de la colonne ou de la page ou du numéro d'ordre (du proverbe) cités.

Pour ceux qui voudraient aller au-delà, ils peuvent se reporter à la bibliographie des proverbes amhariques (complète jusqu'en 1942) publiée par Luigi Fusella (« Proverbi amarici », dans *R. S. E.* II, 1942). L'étude et la collecte des proverbes par les

Éthiopiens eux-mêmes a donné lieu depuis à divers travaux de valeur parmi lesquels il faut distinguer ceux, très remarquables, du *Blattengveta Mahtama Sallas'e Walda Masqal*, que connaissent bien tous les éthiopiens.

Les proverbes ici publiés n'appellent pas beaucoup de remarques linguistiques. Signalons cependant le passage de *t* à *ç* devant *e* (4.55), processus toujours en cours puisqu'on dit de plus en plus au Choa *çis* au lieu de *tis* et *açesa* au lieu d'*ațesa*. Plus remarquable est le passage de *g* à *ğ* devant *e* (1.01). Noter l'alternance *d/r* (4.56 et 4.71). Les nouveautés lexicales sont signalées à leur place.

J. TUBIANA.

P.-S. Je me dois de remercier Mme C. BADUEL-MATHON, qui s'est acquittée avec beaucoup de soin de la dactylographie des fiches originales. Mes remerciements vont également à l'Imprimerie Protat pour leur excellent travail.

## I. NATURE DE L'HOMME. CARACTÈRE.

1.01. የሰው ፡ አገሩ ፡ ምግባሩ ፡  
የከብት ፡ አገሩ ፡ ጌታው ።

*yasaw agaru mægbaru*  
*yakabi agaru g'etaw.*

« Le pays de l'homme (c'est) son caractère. Le pays de la bête (c'est) son maître. »

— (CH. GO.) Où qu'il soit, l'homme vit toujours avec lui-même ; l'animal vit comme le veut et là où le veut son maître.

[Dans la version notée au GO. on a ጅታው ፡ au lieu de ጌታው ፡.]

1.02. የሚአጠግብ ፡ እንጀራ ፡ በምጣድ ፡ ያስታውቃል ።

*yammiaṭagəb ənğara baməṭad yastawqal.*

« La galette qui rassasie se manifeste sur la plaque (à cuire). »

— (CH. WO.) La bonne galette se reconnaît dès la cuisson. Une bonne nature se manifeste dès l'enfance.

1.03. እደኝ ፡ ወርዶ ፡ አምሳያውን ፡ ቆርጦ ፡ መሻ ፡

*ədann wardo amsayawn qorṭo maṭṭa.*

« Étant descendu au bois, il est (re)venu ayant coupé son semblable. »

— (CH.) Le caractère de l'homme se reconnaît à son travail. Un homme fort coupe un grand bois ; le paresseux coupe un bois sans résistance.

[« Le bon cherche le bon, etc. » a été raturé.]

- 1.04. **እንኳን ፡ ዘንቦብኸ ፡  
እንዲያውም ፡ ጤዛ ፡ ነኸ ።**

*ənkwən zənbobbəš  
əndiyawm tveza naš.*

« Qu'il pleuve ou non sur toi, tu es de toi-même (couverte de) rosée. »

— (CH. WO.) En toutes circonstances le caractère réapparaît. Un coléreux, par exemple, s'emporte même s'il n'est pas provoqué.

La traduction très littérale de la première partie serait : « non seulement ayant plu sur toi ».

[Première rédaction : « Bien qu'il ne pleuve pas sur toi, tu es couverte de rosée, c'est-à-dire : Bien qu'on ne s'adresse pas directement à toi, tu écoutes sans en avoir l'air et tu es renseignée. »]

- 1.05. **የጦጣ ፡ ዘር ፡ አቀባይ ፤  
የዝንጀሮ ፡ ጎልጓይ ።**

*yaṭota zar aqabbay  
yazanğaro gʷalğʷay.*

« (Il n'y a pas de) cercopithèque qui donne les semences (ni de) cynocéphale secouant l'herbe. »

— (CH.) *aqabbay* s'entend de celui qui aide (par exemple, le semeur : en lui passant les grains) ; *gʷalaggʷala* a le sens d'arracher une touffe d'herbe que l'on secoue pour la débarrasser de la motte de terre accrochée aux racines.

On ne peut demander au cynocéphale d'arracher l'herbe pour rendre service, il ne pense qu'à manger.

Se dit des gens qui ne sauraient modifier leur caractère égoïste.

[Sur une note détachée le proverbe est donné sous la forme : **የጦጣ ፡ ዘር ፡ አቀባይ ፡ የዝንጀሮ ፡ ጎልጓይ ፡ የሌውም ።** grammaticalement plus complète, bien qu'on attendrait plutôt **የሌም ።** le sens du proverbe est très clair : les singes qui viennent ravager les champs n'ont ni semé, ni sarclé (tel est le sens de *gʷalaggʷala*). Il y a aussi des parasites humains qui veulent vivre du travail d'autrui.]

- 1.06. **ሞት ፡ ላይቀር ፡ ፍራት ፤  
አመል ፡ ላይቀር ፡ ቅጣት ።**

*mot layqar fərat  
amal layqar qətaʔ.*

« Crainte de la mort qui ne manquera pas, correction du caractère qui reste (incorrigible). »

— (CH. GO.) Pourquoi craindre la mort, puisqu'elle est inévitable ? Pourquoi tenter de corriger le caractère dont le propre est de ne pas varier ?

[Première rédaction : « Se dit d'un homme incorrigible ». Je comprendrais volontiers : « La mort inéluctable provoque la peur ; le vice invétéré provoque le châtiement ».]

1.07.     **አንደ ሰው ጥመጫ ፤**  
**አንደ አውራ ጥሮጫ ።**

*enda saw tamači*  
*enda awwe taroči.*

« Tu viens comme un homme (raisonnable) ; tu t'enfuis comme une bête. »

— (CH. WO.) Se dit d'un homme dont la conduite varie, qui est inconséquent, qui sait commencer, mais pas finir.

[Première rédaction : « Un gosse travaille sérieusement, puis il ne fait plus rien. » Ce proverbe est au féminin.]

1.08.     **አመልኛ ፡ መልክ ፡ አብሮ ፡ አያረጅም ።**

*amalanna malk abro ayarağəm.*

« Caractère et beauté ne vieillissent pas de pair. »

— (CH. GO.) Tandis que la beauté va diminuant, le caractère s'affirme.

[Première version : « On garde en vieillissant les qualités dont on fait preuve dans la jeunesse ».]

1.09.     **ቢናገር ፡ የማያምር ፤**  
**ቢቆመጥ ፡ የማይከመር ።**

*binnaggar yammayamər*  
*biqqammaṭ yammaykkamar.*

« Qui ne plaît pas lorsqu'il parle ; qui n'en impose pas lorsqu'il s'assied (sont tout un). »

— (CH. GON.)

B. 683 : « S'il parle, il n'est pas complaisant,  
 Assis, il n'est pas imposant. »

1.10.     **በአመልህ ፡**  
**በጥሬ ፡ ይበልህ ፡**

*baamaləh*  
*baṭəffi yəbaləh.*

« Qu'on te gifle pour ton caractère. »

— (CH. GO.) Se dit à une personne de caractère acariâtre. Signifie aussi : « Tu seras traité d'après ton caractère. »

I. II. **አድረው ፡ ሊሊዩ ፡**

**አመል ፡ ያሳዩ ።**

*adraw lillayyu*  
*amal yasayyu.*

« (puisque) on se sépare après avoir passé la nuit (ensemble, pourquoi) montrer (son) caractère. »

— (CH. WO.) Recommandation ironique adressée à un individu de mauvais caractère, avec lequel on ne vit qu'occasionnellement.

[Je comprends plutôt : « Ceux qui sont sur le point de se séparer après avoir séjourné (de compagnie), révèlent alors leur (vraie) nature ».]

I. I2. **አመል ፡**

**ያወጣል ፡ ተግኝል ።**

*amal*  
*yawatal tamahal.*

« Le caractère fait chasser du milieu (où l'on vit). »

— (CH. GO.) Un homme de mauvais caractère n'est pas même supporté par les siens.

I. I3. **የቤት ፡ ቀጋ ፡**

**የሚያ ፡ አልጋ ።**

*yabvet qaga*  
*yamveda alga.*

« A la maison, églantier ; au dehors, lit. »

— (CH.) Se dit d'un homme qui est très agréable pour les autres et qui, chez lui, est insupportable pour les siens.

[Double symbolisme, car la place du lit est dans la maison, comme celle de l'églantier dans la campagne.]

B. 352 : « Chez lui, comme églantier piquant,  
Mais au dehors, lit reposant ! »

I. I4. **አለ ፡ ዋንጫ ፡ አይስጣት ፡**

**አለ ፡ ቀንጠኛ ፡ አይስባት ።**

*ala wanča aysəmat*  
*ala qanṭaṣṣa aysəbat.*

« Sans la coupe (sans avoir bu, personne) ne l'embrasse ; excepté l'épine, (personne) ne (cherche à) l'attirer. »

— (CH.) Se dit d'une femme laide qu'on n'embrasse que lorsqu'on a bu et qui n'est attirée par personne sinon l'épine.

[Premier commentaire (raturé) : « Se dit d'une femme de mauvais caractère qui ne devient agréable que lorsqu'elle est ivre, ou qu'il faut réduire par la violence. » S'il s'agit d'une femme laide je traduirais volontiers : Il n'y a que le gobelet pour baiser ses lèvres, que les épines pour la retenir. Mais Baeteman note une autre interprétation, sans doute en rapport avec le respect de la chasteté.]

B. 346 : « Sauf la coupe, nul ne peut la baiser,  
Sauf l'épine nul ne doit la tirer !

1.15.     ጎብጣን : አንዴት : ይቀብሩ : ቢሉ :  
እንዳመሉ ።

*gʷabaṭan ʾandvet yəqabru bilu  
ʾandamalu.*

« Le bossu, comment l'enterre-t-on ? — Comme il est d'habitude ! »

— (CH.) On ne saurait redresser un bossu pour l'enterrer ; il faut prendre les gens comme ils sont et selon leur caractère, par leur point faible.

1.16.     የነብር : ዓይን : ከፍየል ፤  
የፍየል : ዓይን : ከቅጠል ።

*yanabər ayn kafəyal  
yafəyal ayn kaqətal.*

« L'œil du léopard sur la chèvre ; l'œil de la chèvre sur la feuille. »

— (CH. GON.)

## 2. HABITUDE

2.01.     ብርቅኛ : ደንቅ :  
አለሳምንት : አይደንቅ ።

*bərqənnā dənq  
ala sammənt aydanq.*

« Rare et merveilleux n'étonne pas plus d'une semaine. »

— (CH. GON.)

B. 910 : « Rien de merveilleux, d'étonnant,  
Plus de huit jours ne vous surprend. » [cf. également *FP. 118*].

2.02.     ጉድ :  
እስተሁድ ።

*gud  
əstahud.*

« Étonnant (extraordinaire) jusqu'à dimanche. »

— (CH. WO.) Quelle qu'elle soit, une chose ne reste pas étonnante longtemps.



2.03. **ለላም ፡ ቀንድቀ ፡ አይከብዳትም ።***lalam qandwa aykabdatəm.*

« Pour la vache, sa corne ne pèse pas. »

— (CH.)

*B. 44* : « Les cornes qu'elle a,  
A la vache ne pèsent pas. »2.04. **አባብ ፡ ጉድጓዱን ፡****ውሻ ፡ ጌታውን ።***əbab gudgʷadun  
wušša gvetawn.*

« Le serpent (ne se trompe pas de) trou, (ni) le chien de maître. »

— (CH.) [A rapprocher de 1.01 ci-dessus.]

2.05. **አህል ፡ መጣፈጡን ፡****ጉሮሮ ፡ መዋጡን ፡ አይተውም ።***əhəl maʔaʔaʔun  
guroro maʔaʔun aytawm.*

« La nourriture ne cesse pas d'avoir bon goût, (ni) la gorge d'avaler. »

— (CH. GO.) « La nourriture » (litt. : le grain).

2.06. **የገሻር ፡ ልጅኛ ፡ ያጋሰስ ፡ ልጅ ፡ ሲጭኑት ፡ ዝም ፡ ይላል ።***yagabbar laḡənnna yagasəs laḡ siʕənut zem yəlal.*« L'enfant du tributaire et le petit de la bête de somme ne disent rien  
quand on les charge. »

— (GON. WO.)

2.07. **የለመደ ፡ ፈረሰኛ ፡ ዛብም ፡ አይጨብጥ ፡**  
**እርከብም ፡ አይረገጥ ።***yalammada farasañña zabəm ayčabbəʔ  
ərkabəm ayragt.*

« Cavalier habitué ne tient pas les rênes, ne met pas le pied à l'étrier. »

— (CH. GON.)

*B. 1217* : « Cavalier bien entraîné  
Lâche bride et étriers. » [cf. aussi *FP. 102*].

- 2.08. መሸከም ፡ የለመደ ፡ አራስ ፡  
 መናገር ፡ የለመደ ፡ መላስ ፡  
 ሁለቱ ፡ አንድ ፡ ናቸው ።

*maššakam yalammada aras  
 mannagar yalammada malas  
 hulattu and načaw.*

« Tête habituée à porter, langue habituée à parler sont tout un. »

— (CH. GON.) Une tête dure n'est pas gênée par le fardeau ; une langue bavarde n'est arrêtée par rien.

- 2.09. ልማድ ፡  
 ያሰርቃል ፡ ታመድ ።

*ləmad  
 yassarəqal tamad.*

« L'habitude fait voler de la cendre. »

— (CH. GO.) Par habitude, un voleur dérobe tout ce qu'il trouve.

[Variantes : ተማአድ *tamaədd* : de la table (où l'on mange). Aussi : የለመደ ፡ ልማድ ፡ ያሰርቃል ፡ ታመድ ፡ « Qui a pris l'habitude de voler, volera même dans les ordures ».]

- 2.10. ሌባ ፡ ለአመሉ ፡ ዳሽ ፡ ይልሳል ።

*leba laamalu dabbo yələsal.*

« Le voleur, par habitude lèche le pain (qu'il ne peut emporter). »

— (GO. WO.) Un voleur qui ne peut s'emparer d'une chose ébauche tout au moins le geste par lequel il se l'approprierait.

- 2.11. አታላይ ፡ ከላይ ፡ ሲሉት ፡ ከታች ፡ ይላል ።

*attalay kalay silut katač yəlal.*

« Le trompeur, lorsqu'on lui dit « en haut », dit « en bas ».

— (CH.) Par habitude, le trompeur prend le contrepied de ce qu'on lui dit.

B. 487 : « Menteur qu'on invite à monter, Aussitôt va se baisser. »

- 2.12. ያዝማሪ ፡ ሚስት ፡ አልቀሶ ፡ ታልነገሯት ፡ አታምንም ።

*yazmari mist alqaso talnaggarwat attamənəm.*

« La femme du troubadour ne croit pas (ce qu'on lui dit) si on ne (le) lui dit pas en pleurant. »

— (CH.) Habituee à entendre rire de tout, la femme du chansonnier est sceptique, et il faut lui parler en pleurant pour qu'elle croie.

*AF. 15, p. 316.*

2.13. **የበላን ፡ ያብላላዋል ።**

*yaballan yabalallawal.*

« Celui qui a mangé (désire encore) manger. »

— (CH.) [On peut comprendre : « Le juge corrompu est insatiable. ».]

2.14. **የለመደኛ ፡ ጦጣ ፡**

**ሁሉጊዜ ፡ ሸምጥጣ ።**

*yalammadač toṭa  
hulla gizve šamtəṭa.*

« Singe apprivoisé accourt toujours à fond de train. »

— (CH. WO.) Un singe apprivoisé qui accourt toujours au moindre appel dans l'espoir de recevoir une caresse ou de la nourriture doit s'attendre à être souvent déçu.

[*B. 261* : **የለመደኛ ፡ ጦጣ ፡ ሁሉጊዜ ፡ ሸምጥጣ ።**

« Petit singe au vol habitué  
Sera toujours filou fieffé ! ».]

2.15. **ድመት ፡ መልኩሳ ፡**

**አመላን ፡ አትረሳ ።**

*dəmmat malkusa  
amalwan attərasa.*

« Le chat qui s'est fait moine n'oublie pas ses habitudes. »

— (CH. GO.) [La forme **መልኩሳ ፡** a été notée au GO. Au CH. on dit **መንኩሳ ፡**]

2.16. **ሰሱት ፡**

**የኖቷን ፡ አትስት ።**

*sasut  
yannatwan attəsət.*

« La (petite) gazelle n'oublie pas (les habitudes) de sa mère. »

— (CH. WO.) Les animaux et les hommes sont toujours soumis à l'atavisme.

Baeteman, col. 201, donne la variante : *sasa ənnatwan attərasa*,

« (Même) la gazelle(légère)

Ne peut oublier sa mère ! »

[**ሰሱት ፡** n'est pas connu au Choa ; c'est une forme dialectale du Wollo.]



— (CH. GON.) Les habitudes d'une famille finissent par être connues de tous. »  
*B. 552* : « Us chez soi contractés  
 Vont jusqu'au marché. »

2.22. **ከለመደሽት :**

**የተጋሻሻት ።**

*kalammadabbat*  
*yatagabbabbat.*

« Celui qui imite (est pire) que celui qui a une habitude. »

— (CH. GO.) Un imitateur exagère toujours les qualités ou les défauts qu'il copie.  
*tagabba* a ici le sens inédit de « être contagieux, se contracter (maladie). »

### 3. MÉMOIRE

3.01. **በተኝ : ነገር : ያገኝ :**

**በኝሁ : ነገር : ይረሱ ።**

*bitaññu nagar yagaññu*  
*binnassu nagar yorasu.*

« Lorsqu'on se couche (et dort), on trouve des choses (intéressantes, on a des idées) ; lorsqu'on se lève, on les a oubliées. »

— (CH.) La nuit porte conseil, mais on oublie souvent d'en tenir compte.  
*B. 478* : « En dormant, chose on a trouvé ;  
 Au réveil, tout est oublié. »

3.02. **እሬሳ : የሳመ : ሰው : ይመስል : ልብሀ : ጠፍቷል ።**

*arresa yasama saw yamasal ləbbəh taftwal.*

« Comme (à) un homme qui a baisé un mort, ta mémoire est donc perdue ? »

— (BE.) Le baiser qu'on donne à un mort passe pour faire perdre la mémoire.  
 Cf. M. GRIAULE, *Mythes, croyances et coutumes du Bégamder* » (dans *Journal Asiatique*, 1928) p. 99.

### 4. INTELLIGENCE. BÉTISE

4.01. **ልብኝ : ነፍስ ፤**

**ከሁሉ : ይደርስ ።**

*ləbbəñna nafas*  
*kahullu yədars.*

« La pensée et le vent arrivent partout. »

— (CH.)

- 4.02. **አንዱ ፡ ስራት ፡  
ያሉትን ፡ መስማት ።**

*andū sərat  
yaluten masmat.*

« Une (parmi les) lois : écouter ce qu'on dit. »

— (WO.) [Je dirais volontiers : « Première des règles : écouter ce qu'on vous dit ».]

- 4.03. **ታይን ፡ ማየት ፡  
የልብ ፡ እውቀት ።**

*tayn mayat  
yaləbb əwqat.*

« Plus que la vue des yeux, la compréhension de l'esprit. »

— (CH. WO.) Se dit par exemple à un coupable que l'on connaît comme tel, mais qu'on n'a pas vu agir.

- 4.04. **ደንቆሮ ፡ ከሚያጫውተኝ ፡ የሚሰማ ፡ ይውጋኝ ።**

*danqoro kammiyaččawtañ yammisama yəwugañ.*

« Plutôt qu'un ignorant qui m'amuse, qu'un (homme) avisé me pique. »

— (CH.) Il est préférable d'entretenir des rapports difficiles avec un homme intelligent que de se divertir avec un ignorant.

- 4.05. **ሞኝ ፡ ይጸድቃል ፡  
ገለባ ፡ ይበቅላል ፡ ማለት ፡ ከንቱ ፡ ነው ።**

*moññ yəsadqal  
galaba ybaqlal malat kantu naw.*

« Il est impossible que l'imbécile entre au ciel, que la paille pousse. »

— (CH.) Variante de Gondar :

- ሞኝ ፡ ይጸድቃልን ፤  
ገለባ ፡ ይበቅላልን ።**

*moññ yəsadqalləne  
galaba yəbaqlalləne.*

« Le sot entrera-t-il au ciel ? La paille poussera-t-elle ? »

- 4.06. **ሞኝ፣ ይጸድቃል፣ ከማለት፣ በመርፌ፣ ቀዳዳ፣ ግመል፣ ይሾልካል፣ ብሎ፣ ማሰብ፣ ይሻላል።**

*moññ yəṣadqal kamalat bamarṣe qadada gəmal yəṣolkal bəlo massab yəṣṣalal.*

« Plutôt que dire que le sot ira au ciel, mieux vaut penser qu'un chameau se glissera par le trou d'une aiguille. »

— (CH.)

- 4.07. **መነፍ፣ ከመውለድ፣ ይሻል፣ መጨንገፍ።**

*manaṣ kamawlad yəṣṣal mačəngaf.*

« Plutôt que de mettre au monde un idiot, mieux vaut avorter. »

— (CH.)

B. 98 : « Plutôt avorter  
Qu'idiot enfanter ! »

- 4.08. **ሞኝ፣ ከመውለድ፣ ፎናና፣ መውለድ፣ ይሻላል።**

*moññ kamawlad fonana mawlad yəṣṣalal.*

« Plutôt qu'engendrer un sot, mieux vaut engendrer un bec-de-lièvre. »

— (BE.)

FNP. 761.

- 4.09. **የሞኝ፣ ከመድ፣ ያፍራል።**

*yamoññ zamad yaṣral.*

« Le parent d'un sot a honte. »

— (CH. GON.)

B. 640 : « Du parent de l'idiot  
La honte est le lot. »

- 4.10. **የባዕድ፣ ሞኝ፣ ተዘመድ፣ አስተካክሎኝ፣ ይላል፤  
የዘመድ፣ ሞኝ፣ ተልጅ፣ አስተካክሎኝ፣ ይላል።**

*yabaəd moññ tazamad astakakəluñ yəlal ; yazamad moññ taleğ astakakəluñ yəlal.*

« Un sot étranger dit : « Considérez-moi comme un parent. — Un sot parent dit : — Considérez-moi comme (votre) enfant. »

— (CH. GO.)

4.11. የሞኝ ፡ ምሽት ፡ በምልክት ።

*yamoññ məšt bamələkkət.*

« A la femme du sot (il faut parler) par signes. »

— (GON.) La femme du sot finit par ne plus comprendre qu'un langage élémentaire.

B. 137 : « A femme d'insensé  
Par signe il faut parler. »

4.12. ከተራራ ፡ ሞኝ ፡ ያደክማል ።

*katarara moññ yadakmal.*

« Le sot fatigue plus qu'une montagne (à escalader). »

— (CH. GO.)

4.13. ሞኝኛ ፡ ብርድ ፡ ያሽቃል ።

*moññanna bərd yassaqal.*

« Le sot et le froid font rire. »

— (WO.) Le sot par ses inepties, le froid par son action désagréable font rire ou forcent le visage à une grimace ressemblant au rire.

4.14. አህያ ፡ ሲኖን ፡ ሶስት ፡ ሁኖ ፡

ከሰው ፡ ሲኖሩ ፡ ሞኝ ፡ ሁኖ ።

*ahəyya sičənu sost huno*

*kasaw sinoru moññ huno.*

« Pour charger un âne, être trois ; pour vivre avec les hommes, faire le sot (= être discret). »

— (CH. GO.) Trois hommes sont nécessaires pour charger un âne ou un mulet ; l'un d'eux tient l'animal tandis que les deux autres placent la double charge et assurent les courroies.

Pour le travail, il faut s'unir ; pour vivre en bonne intelligence avec ses voisins, il faut accepter les insultes.

4.15. ሞኝ ፡ የተከለውን ፡ ልባዊ ፡ አይነቅለውም ።

*moññ yatakkalawn labbawi aynaqlawm.*

« Ce que le sot a planté, le sage ne le déracine pas. »

— (CH. GON.) Une affaire montée par un sot n'en est pas moins solide. Il en est de même d'un usage qu'il a établi, d'une personne qu'il a mise en place et qui peuvent être bonnes. Il ne faut pas *a priori* démolir ce que fait le sot, il peut y avoir du bon.



B. 478 : **ሞኝ : የተከለው : ልባዊ : አይነቅለው ።**

« Usage par sot implanté  
Sage ne put déraciner ».

4. 16. **ክብልህ : ያላ : ሞኝነት : ተራራ : ያህላል ።**

*kabələh yalla moññnat tarara yahlal.*

« La bêtise qui est (parfois) dans le savant est égale à une montagne. »

— (CH. GON.) Il est plus grave de faire une bêtise pour un savant que pour un autre ; tout le monde la voit.

B. 458 : « Sottise de l'habileté  
Montagne peut égaler. » [cf. aussi *FP.* 39].

4. 17. **ቁል : አይሙት :**

**አንዲያጫውት ።**

*qil aymut  
əndiyačəawut.*

« Que le sot ne meure pas, afin qu'il (nous) amuse. »

— (CH. GON.)

B. 1189 : « Si le bouffon mourait  
Qui nous amuserait ? »

4. 18. **የሰው : ታናሽ :**

**ይገዛል : በግማሽ ።**

*yasaw tannaš  
yəggazzal bagəmmaš.*

« L'homme petit est acheté à moitié. »

— (CH. GON.) L'homme petit (modeste, humble) est acheté avec un demi (sel, thaler) ; sert à moitié prix (il ne revendique pas le prix entier).

B. 969 : « Demi-brique de sel suffit bien  
Pour acheter homme de rien. »

4. 19. **ተንጋሎ : ቢተፉ ፤**

**ተመልሶ : ባፉ ።**

*təngallo bitafu  
tamalləso bafu.*

« Si on crache étant sur le dos, (cela) revient dans la bouche. »

— (CH. GO. WO.)

[*AF.* 4, p. 316 : **አሻቅቦ : ቢተፉ : ተመልሶ : ባፉ ።** « Si on crache en l'air, etc. »]

4.20. **ያገኑት ፡ ድንጋይ ፡ ተመልሶ ፡ ይገምሳል ።**

*yagʷanūt dəngay tamalləso yəgamsal.*

« Une pierre jetée en l'air, au retour brise la tête. »

— (CH. GO.) Une mauvaise action se retourne contre l'auteur.

4.21. **እውር ፡ እውርን ፡ ሲከተል ፡**

**ተያይዘው ፡ ገደል ።**

*əwəwər əwəwərən sikkattal*

*ta yəyza wə gadal.*

« Lorsqu'un aveugle suit un aveugle, ensemble au précipice. »

— (CH. GON.)

B. 606 : « Aveugles la main dans la main  
Ensemble au ravin! »

4.22. **ታላሙት ፡ አውሬ ፡ ነብር ፡ አደን ።**

*talattūt awrwe nəbər adən.*

« Bien qu'on ne manque pas (d'autres, bêtes, on chasse le léopard. »

— (WO.) « Puisqu'il ne manque pas (d'autres) bêtes, pourquoi chasser le léopard ? »

Alors qu'on pourrait chasser des animaux inoffensifs, on s'attaque à des bêtes féroces. Par sottise, l'homme cherche la difficulté.

4.23. **ካልታጣ ፡ ቡሆር ፡ ነብር ፡ አደና ።**

*kaltattā buhor nəbər adana.*

« Là où il ne manque pas d'(antilopes) *buhor*, chasser le léopard. »

— (GO.) Orthographe habituelle : *bohor* ou *bəhor* (CH.), antilope *redunca*.

4.24. **ሳይችገር ፡**

**ጤፍ ፡ ብድር ።**

*sayččaggər*

*twef bəddər.*

« Sans nécessité, emprunter du millet. »

— (CH. WO.) Se dit des gens, qui par sottise, cherchent la difficulté.

4.25. **እዳ ፡ ወዳጅ ፡ መነኩሴ ፡ መጻፉን ፡ ሸጦ ፡ ፍየል ፡ ይገዛል ።**

*əda wadağ manakuswe məsaʕun šaʕo fəyal yəgazal.*

« Un moine, ami des ennuis, vendant son livre, achète une chèvre. »

— (CH. WO.) « des ennuis » (litt. : « de la dette »).

En changeant de situation, on tombe souvent dans le pire ; une chèvre est plus ennuyeuse qu'un livre, elle cause des ennuis.

[Il est possible que ce proverbe s'explique à partir du fait que les livres sont en parchemin fait de peau de chèvre. Ce moine vend un livre terminé pour acheter de quoi en faire un autre.]

4.26.     **ሚስቱን ፡ ገድሎ ፡ አማቱ ፡ ቤት ፡ ተደሸቀ ።**

*mistun gadlo amatu bvet tadabbaqa.*

« Ayant tué sa femme, il s'est réfugié chez ses beaux-parents. »

— (GO.) Un sot va au-devant des ennuis.

4.27.     **ያላዋቂ ፡  
አስተናናቂ ።**

*yalawaqi  
astananaqi.*

« Ignorant, cause de brouille. »

— (CH.) Le sot, par ses maladresses sème la discorde.

G. 462 : « l'ignorante suol metter inimicizia. »

4.28.     **ሞኝ ፡ የላኩትን ፡ አይረሳም ።**

*moññ yalakutən ayrasam.*

« Le sot n'oublie pas ce pourquoi on l'a envoyé. »

— (CH. WO.) Le sot exécute sans réfléchir toutes les consignes ; il ne sait faire que cela.

4.29.     **እራስ ፡ ተላጭቶ ፡ ወለባ ፡  
ልባልማ ፡ ታጥቆ ፡ አዛባ ።**

*aras talačto walaba  
ləbbalma taṭqo azaba.*

« (Mettre une) épingle sur tête rasée ; (sortir) le fumier avec un pantalon (décoré). »

— (CH. GON.) Un sot agit toujours à contre-temps.

B. 743 : « Peigne sur cheveux coupés !

Pantalon pour sortir le fumier ! »

[Avec la forme **ልባልባ** ። Il explique : « Les femmes ne mettent guère de pantalon que pour aller hors de chez elles. ».]

4.30. **ያላውትን ፡ ጥላ ፡**

**ያላውትን ፡ አንጠልጥላ ።**

*yalwatən t̄əla*  
*yalalwatən anṭalṭəla.*

« Laisant ce qu'on lui a dit, elle apporte ce qu'on ne lui a pas dit. »

— (GO.) On peut compléter le proverbe par **መጣች ፡ mattaç**, elle vient.

4.31. **ፈሱን ፡ ሰጾ ፡ ቁላውን ፡ ጨሽጠው ።**

*fasun saddo qulawən ṣabbat̄aw.*

« Laisant partir le pet, il s'empoigne le sexe. »

— (GO.)

4.32. **እንዳየን ፡**

**ጤፍ ፡ አጋየን ።**

*andayyan*  
*t̄wef agayyan.*

« Comme nous l'avons vu (faire), nous avons brûlé (le terrain, en vue d'y semer) du millet. »

— (AN. GO.) L'écobuage n'est ordinairement pratiqué que pour les céréales comme le blé ou l'orge et non pour le millet. Surtout sur les plateaux.

Le sot imite tout ce qu'il voit faire, même quand il s'agit d'un acte insolite.

4.33. **አጋስስ ፡ በያጋድል ፡ መደላድሉን ፡ በክርን ።**

*agasəs biyagaddəl madaladəlun bakərn.*

« Parce que le mulet a fait pencher (sa charge), (son maître) a frappé du coude la matelassure du bât. »

— (GO.) Se dit d'un sot qui exerce une sanction inutile. [Des variantes de ce proverbe désignent le peureux qui n'ose s'en prendre au responsable de ses malheurs.]

4.34. **አይነጋም ፡ ብላ ፡ በቋት ፡ አራች ።**

*aynagam bəla baqwat arrač.*

« Croyant qu'il ne faisait pas jour, elle a déféqué dans le trou de la pierre à moudre. »

— (WO.) Un sot pense toujours qu'il ne sera jamais pris à mal faire.

[Plus précisément : « Se disant : il ne fait pas (encore) jour — ou bien : il ne fera pas jour — elle a chié dans le trou à farine. » L'amharique unit les deux sens que

la traduction sépare, et veut marquer la stupidité du personnage, car le jour ne manquera pas de se lever. En fait ce proverbe se prête à diverses interprétations divergentes, car l'usage des villages est de sortir faire ses besoins au petit jour.]

4.35. ሰማይ : ይኛዳል : ብሎ : ባላ : ተኸለ ።

*samay yənnadal bəlo balla takkala.*

« Pensant que le ciel allait s'écrouler, il a planté un poteau fourchu. »

— (CH. GO.) Un sot croit remédier à une catastrophe par des mesures minuscules.

4.36. ሞኝኛ : የመስኖ : ወሃ : በመኛት : ይሄዳል ።

*moññ-əmma yamasno waha bamarrut yəhedal.*

« Le sot et l'eau du canal (d'irrigation) vont là où on les guide. »

— (CH.)

4.37. መንገድ : ሳለ : በዳር ፤

በቀሎ : ሳለ : በእግር ።

*mangad salla badur  
baqlo salla baagər.*

« Alors qu'il y a un chemin, (prendre) par le bois ; alors qu'il y a un mulet, (aller) à pied. »

— (CH.)

B. 524 : « Ayant chemin, sous bois passer ;  
Ayant mulet, marcher à pied. »

4.38. ላም : ባልዋለበት : ኩብት : ለቀማ ።

*lam bakwalabbat kubat laqama.*

« (Chercher à) ramasser des bouses là où il n'y a pas de vache. »

— (CH. GO.) La bouse de vache est utilisée pour faire du feu.

B. 715 : « Bouse aller rechercher  
Où la vache n'a pas passé ! »

[L'*alaqa* Tayyā, pour stigmatiser une entreprise vaine cite ce proverbe sous la forme que voici :

ላም : አልዋለበት : ኩብት : ለቀማ : ባልታረሰበት : ገለባ : ቫማ : « Quête de bouse où il n'y a pas eu de vache, dispute pour de la paille où l'on n'a pas labouré. » Dans የኢትዮጵያ : ሕዝብ : ታሪክ : ch. XII, p. 29.]

4.39. **ያልታላሻ ፡ ገብያ ፡ ንያ ፡ ሸመታ ።**

*yaltattā gabəya gwāya šamata.*

« Alors que (rien) ne manque au marché, il achète des gesses. »

— (GO.) La gesse cause des accidents paralytiques ; on ne s'en nourrit que faute de mieux.

FP. 79.

4.40. **የዝንጅሮ ፡ ሰነፍ ፡  
ያሻቱን ፡ ዋሻ ፡ ይጠኛፍ ።**

*yazənǧaro sanaf  
yabbatun wašša yaṭṭayyaf.*

« Un singe stupide est dégoûté du trou de son père. »

— (CH. GO.) Au lieu de suivre l'exemple de son père qui se cache dans un trou, le singe sot reste en vue des chasseurs et se fait tuer.

4.41. **ቀበሮ ፡ የበሬ ፡ ቆለጥ ፡ ይወድቃልኛል ፡ ብሎ ፡ ሲከገጥ ፡ ዋለ ።**

*qabaro yabarwe qolaṭ yəwadqalləñal bəlo sikkattal wala.*

« Le chacal, pensant que les testicules du bœuf allaient tomber pour lui, a passé la journée à le suivre. »

— (WO.)

4.42. **ፈረስ ፡ ቢጠፋው ፡ ኮርቻ ፡ ገልቦ ፡ አኖ ።**

*faras biṭafaw korəčča galbo ayya.*

« Ayant perdu son cheval, il regarde sous la selle. »

— (WO.)

[B. 723, avec une faute d'orthographe, et la forme **ገልብሎ** : au lieu de **ገልቦ** :  
« Son cheval ayant égaré,  
Sous la selle il va le chercher ! ».]

4.43. **በድመት ፡ አፍንጫ ፡ አልፎ ፡ ጫን ፡ ጫን ፡ ይሸመታል ፡ በሊት ፡ ለአይጥ ፡  
በየት ፡ አልፎ ፡ አለች ።**

*badəmmat afənča alfo čan čan yeššammatal bilwat laayṭ bayat alfo alač.*

« Quand on a dit à la souris : — En passant sous le nez du chat on achète (du grain) par mesures ! elle répondit : — Par où passer ? »

— (GO.) Se dit d'un sot qui se précipite dans le piège qu'on lui tend ;  
« par mesures » signifie : « en grande quantité. »

[Ceci relève moins du genre *mässale* que du genre *tarat*. La version de cette petite fable que donne le *dabtara kənfe* est plus explicite. A l'homme qui lui dit : **በደመት ፡ አፍንጫ ፡ አልፎ ፡ ያለመጠን ፡ ጸግቦ ፡ ጫን ፡ ጫን ፡ ይሸመታል** :: « En passant sous le nez du chat on peut acheter du grain à pleines mesures, c'est la satiété sans limite », la souris affamée répond : **ለምን ፡ ትቀልድብኛለህ ፡ በሄት ፡ አልፎ** :: « Pourquoi te moquer de moi ? par où veux-tu me faire passer ! » cf. M. M. MORENO, *Cent fables amhariques*, Paris, 1947 (p. 24-25).]

4.44. **የሰው ፡ ሞኝ ፡ አንድ ፡ እንጨት ፡ ያስራል** ::

*yasaw moñ and ənčat yasral.*

« Le sot lie un (seul) bois. »

— (WO) Le sot fait un fagot d'un seul bois.

4.45. **አሻብ ፡ የሌለው ፡ ሰው ፡ ሽምብራ ፡ ነቀላ ፡ ሲሂድ ፡ ምሳዬን ፡ ይላል** ::

*assab yalvellaw saw šambəra naqala sihed məsayen yəlal.*

« Un homme sans cervelle demande son dîner au moment d'aller arracher (ses) pois chiches. »

— (CH. WO.) On ne prend pas son dîner au moment de se rendre au travail, surtout s'il s'agit d'arracher des pois chiches dont on peut se rassasier sur place.

4.46. **ሂዱ ፡ ይሏቸዋል ፡ እንሰት ፡ ይተክላሉ** ::

*hidu yəlwəčawal ənsat yətakəlləlu.*

« On leur dit de partir (et) ils plantent des bananiers. »

— (GO.) Se dit de gens qui, par esprit de contradiction, ou par sottise, prennent le contre-pied des ordres qu'on leur a donnés.

[L'*ənsat* ou faux-bananier (*ensete edulis*) est une plante cultivée qui n'est utilisable pour la consommation humaine que dans la huitième année de sa plantation. Cf. SHACK, *The Gurage. A people of the Ensete Culture*, Londres, 1966. Le proverbe vise les importuns qui ne veulent pas s'en aller.]

4.47. **ወፍ ፡ እወሃ ፡ ላይ ፡ ቁማ ፡ አፍን ፡ ከፍታ ፡ ዝናም ፡ ትለምናለች** ::

*waf əwaha lay quma aṭwan kaṣta zənam tələmmənallač.*

« Debout dans l'eau, ouvrant le bec, l'oiseau demande la pluie. »

— (CH.) Le sot réclame ce dont il a en abondance.

4.48. **እንጀራው ፡ ሳይገኝ ፡ ተወጡ ፡ አስነኩልኝ** ::

*ənğaraw sayyəggañ təwəṭu asnakkuṭəñ.*

« Sans avoir de galette (il dit) : — Faites moi toucher le plat. »

— (CH. WO.) Un sot demande à manger le plat alors qu'il n'a pas même de galette pour en manger.

[Plus précisément : « faites-moi goûter du ragoût » — mais ceci ne peut se faire qu'avec une crêpe, quand on est bien élevé.]

4.49. **ሂዳ ፡ ጉብት ፡ የነሷት ፡ እቤቷ ፡ ሂዳ ፡ ታናሽ ፡ ታላቅ ፡ ስደዱልኝ ፡ አለች ።**

*hida gubbat yanasswat abwetwa hida tannaš tallaq sädadulläñ alač.*

« Allant (sur place) alors qu'on lui avait refusé le foie, revenue chez elle, elle a demandé qu'on lui envoie le petit et le grand muscle de la cuisse. »

— (CH. GON.) Le sot suit son idée.

Le foie de bœuf (bas morceau) est réservé aux chats, ou se donne aux inférieurs ; on mange le foie de mouton. [*tallaq* et *tannaš* comptent parmi les meilleurs morceaux.]

B. 1027 : **ሂዳ ፡ ጉብት ፡ ይነውዋታል ፡ ታናሽ ፡ ታላቅ ፡ ስደዱልኝ ፡ አለች ።**

« Le foie on dut lui refuser ;

Puis, partie, elle fit tout demander. »

[Même *tarat* sous la plume du *dabtara kənfə* (M. M. MORENO, *Cent fables amhariques*, p. 130-131). Selon Moreno cela signifierait qu'on est humble dans le danger et qu'on fait le fanfaron lorsqu'on est en sûreté. Voir aussi le proverbe 4.50 ci-après.]

4.50. **አሷ ፡ ሂዳ ፡ አንጀት ፡ ጉብት ፡ የነሷት ፡ እቤቷ ፡ ሂዳ ፡ ታናሽ ፡ ታላቅ ፡ ስደዱ ፡ ብላ ፡ ላከች ።**

*əsswa heda anğat gubbat yanasswat abwetwa heda tannaš tallaq sädadu bəla lakač.*

« Étant allée elle-même (demander) de l'intestin et du foie qu'on lui refusa ; étant revenue à sa maison, elle a envoyé quelqu'un demander le petit et le grand muscle de la cuisse. »

— (GO. WO.) Un sot s'entête souvent dans ses projets. [Variante du précédent.]

4.51. **የገምብ ፡ ተላላ ፡ ታንድ ፡ በሬ ፡ ደም ፡ ይቀርባታል ።**

*yazəmb talala tand barve damm yəqarəbbatal.*

« Mouche stupide manque le sang d'un bœuf (égorgé). »

— (CH. GON.) Le sot manque les choses les plus faciles à atteindre.

B. 860 : « Mouche en son imbécillité

N'ose toucher sang du bœuf égorgé ! »

4.52. **ያህያ ፡ ባል ፡ ከጅብ ፡ አያስጥል ።**

*yahəyya bal kağəb ayastəl.*

« Le mari de l'ânesse ne fait pas lâcher prise à l'hyène. »

— (CH. GO.) Un sot ne sait pas même défendre les siens.



4.53. **ሞኝ ፡ አሳላፊ ፡ ለወንድሙ ፡ አይሰጥም ።**

*moññ asallafi lawandammu aysatəm.*

« Le serveur sot ne donne rien à son frère. »

— (WO.) Un sot en place qui veut passer pour impartial délaisse ses parents et ses amis.

4.54. **ሞኝ ፡ ታደገ ፡ ያስቸግራል ።**

*moññ taddaga yastaggəral.*

« Le sot, lorsqu'il a grandi, est gênant. »

— (WO.) Le sot cause d'autant plus d'ennuis qu'il a une situation plus élevée.

4.55. **አንድ ፡ አንጀራ ፡ ቢጠፋት ፡ ቁኝ ፡ ጨፍ ፡ ይዛ ፡ አጠንቋይ ፡ ጋ ፡ ሄደች ።**

*and ənğara biṭafat qunna çaf yəza ətanqway ga hedəč.*

« Parce qu'il lui manque un pain, prenant une mesure de millet elle est allée chez le sorcier. »

— (CH. WO.) Pour retrouver un objet de peu de valeur, une sottie paie un bon prix une recette au sorcier. Le maladroit engage des dépenses disproportionnées avec le but à atteindre.

*çaf*, forme du Wollo, est mise pour *tef*. Avec un *qunna* de *tef* on peut faire trente *ənğara*.

[Variante de ce proverbe, ci-après, n° 4.58.]

4.56. **መድፌ ፡ የጠፋው ፡ ጋን ፡ ደፈነቅላል ።**

*madʃe yaṭaffaw gan yəfanəqqəlal.*

« Qui a perdu une aiguille dérange une jarre. »

— (CH. GO.) Pour obtenir un résultat sans importance on se donne souvent beaucoup de mal.

[Noter la forme du GO. **መድፌ** ፡ au lieu de **መርፌ** ። Cette alternance *d/r* se rencontre occasionnellement.]

4.57. **ራስ ፡ ተከናንቦ ፡**

**ሙርጥ ፡ ገልቦ ።**

*ras takananəbo*

*murt galbo.*

« S'enveloppant la tête en se découvrant le derrière. »

— (GON.) Se dit d'un sot qui pour un minime avantage souffre un grave incon-

vénié ; avec une couverture trop courte on ne peut à la fois se protéger la tête et les reins.

B. 116 : « Voulant sa tête envelopper,  
Il montra ce qu'il doit cacher. »

4.58. **ዶሮ ፡ ቢጠፋሽት ፡ ብታስገኝልኝ ፡ በቅሎ ፡ አሰጥሃሌሁ ፡ ብላ ፡ ተሳለኝ ።**

*doro biṭafabbat battasgeñallēñ baqlo asaṭəhallahu bəla tasalač.*

« Ayant perdu un poulet, elle fait le vœu de donner un mulet si elle le retrouve. »

— (GO.)

[Variante de 4.55.]

4.59. **ሞኝ ፡ ጦር ፡ ወርዑሮ ፡ ቢስት ፡ የወጋ ፡ አይመስለውም ።**

*moññ ṭor warwuro bisət yawagga aymassəlawm.*

« Si un sot, lançant un javelot, manque (son coup), il ne lui semble pas avoir frappé. »

— (GO.) Un sot ne s'aperçoit pas de sa maladresse.

4.60. **የጅል ፡ በትር ፤  
ሆድ ፡ ይቀትር ።**

*yağal batter  
hod yaqattər.*

« Le bâton du sot tend le ventre. »

— (AN. CH. WO.) Sans qu'il s'en rende compte, le sot frappe si brutalement avec son bâton qu'il fait tendre le ventre.

Un sot se dispute rarement, mais quand il le fait il est brutal.

4.61 **ዝናብ ፡ ሲያባራ ፡ ከዋሻ ።**

*zənaḅ siyabara kəwašša.*

« Lorsque la pluie a cessé, (s'abriter) dans une caverne. »

— (CH.) Le sot est toujours en retard.

B. 424 : « L'orage passé,  
Abri sous rocher. »

4.62. **እምስ ፡ ረከሰ ፡ ቢሉት ፡ ስልቻውን ፡ ይዞ ፡ ሮጠ ።**

*əms rakkasa bilut səlləčawm yəzo roṭa.*

« Quand on lui a dit que les vulves étaient bon marché, il a couru avec sa besace (pour en acheter). »

— (CH. WO.)

4.63. **ቁል : ጠጉርሀ : አጆገ : ቢሉት : ጸጆቅሀ : አለ ።**

*qil tagurəh addaga bilut şaddaǧhu ala.*

« Un sot à qui l'on dit : — Tes cheveux sont longs ! crut qu'il était devenu saint. »

— (AN.) Selon la croyance populaire, tous les saints sont, de par la grâce divine, plus ou moins couverts de poils comme d'un vêtement protecteur. A rapprocher de l'expression *şagga labbasā*, « revêtir la grâce ».

4.64. **አወቅሽ : አወቅሽ : ቢሊት : መጻፍ : አጠበች ።**

*awwaqş awwaqş bilwat maşaf attabač.*

« Quand on lui a répété qu'elle était savante, (elle s'est mise) à laver le livre. »

— (WO.) Se dit d'une sottise qui a mal compris un compliment ironique.

4.65. **ሴት : ሞፈርኛ : ቀምበር : ሲወጣ : ካዩች : የታረሰ : ይመስላታል ።**

*sʷet moʃarənnā qambar siwaṭa kayyač yatarrasa yəmasələtal.*

« La femme, parce qu'elle a vu sortir l'age et le joug, croit qu'on est (déjà) à labourer. »

— (GO.)

[Ou plutôt : « qu'on a fini de labourer ».]

4.66. **ቁል : ሲረግሙት : የመረቁት : ይመስለዋል ።**

*qil siragmut yamarraqut yəmaslawal.*

« Lorsqu'on maudit le sot, il lui semble qu'on l'a béni. »

— (CH.) [Variante ci-dessous 4.73.]

B. 365 : « Le sot qu'on maudit  
Croit qu'on l'a béni ! »

4.67. **ባለቤት : ያቀለለውን : አሞሌ : ባለዳ : አይቅበለውም ።**

*balabʷet yaqallalawən amolʷe balada ayqqabbalawm.*

« La barre de sel grattée par son propriétaire (qui s'en vante) n'est pas reçue par le créancier. »

— (CH. GO.) On ne saurait apprécier une marchandise décriée par celui-même qui l'offre.

« grattée », litt. : « allégée ».

- 4.68. **ባጃመጠች ፡  
አረገዘች ።**

*baddammatač  
araggazač.*

« (Rien que d'en) avoir entendu (parler), elle est devenue enceinte. »

— (CH. GO.)

- 4.69. **የልጅ ፡ ሞኝ ፡ ተቀምጦ ፡ የአባቱን ፡ ክብረት ፡ ሲያወጋ ፡ ይውላል ።**

*yaləğ moñ taqamto yaabbatun kəbrat siyawaga yəwulal.*

« L'enfant sot restant assis (à ne rien faire) passe la journée à raconter la richesse de son père. »

— (CH. GO.)

- 4.70. **ግመል ፡ ሰርቆ ፡ አጎንብሶ ፡ ሄደ ።**

*gəmal sarqo agʷanbəso heda.*

« Ayant volé un chameau, il s'en va en se courbant. »

— (CH. WO.) Il est inutile de se courber pour ne pas être vu quand on s'enfuit avec un chameau volé.

[B. 1041 : « **ግመል ፡ ሰርቆ ፡ ተጎምብሶ ፡ ሄደ ፡**

Il vole un chameau, puis, prudent,  
Il s'en va, se courbant ! »]

- 4.71. **በሞኝ ፡ ክንድ ፡ የዘንዶ ፡ ጉርንድ ፡ ይለኩሽታል ።**

*bamoñ kənd yazando gurgʷad yəlakubbatal.*

« Avec le coude d'un sot, on mesure la tanière d'un boa. »

— (CH. GO.) Un sot ne se rend pas compte de ce qu'il fait.

Un sot n'étant bon à rien, autant l'employer à mesurer une tanière de boa. (CH.)

- 4.72. **የሰው ፡ ሞኝ ፡ ከሶስት ፡ ወር ፡ ገብዝ ፡ ጋር ፡ ይቻገላል ።**

*yasaw moññ kasost war gʷabaz gar yəttaggalal.*

« Le sot lutte avec un gaillard de trois mois. »

— (GO.) Le sot ne se rend pas compte de la force ou de la faiblesse de son adversaire.

4.73. **ሞኝ ፡ ቢቆጠት ፡ የመቱት ፡ አይመስለውም ።**

*moñ biqqottut yamattut aymaslawm.*

« Quand on s'en prend à un sot, il ne lui semble pas qu'on l'a frappé. »

— (WO.) Un sot est souvent inconscient.

4.74. **ሞኝ ፡ ሞኝ ፡ አያውቁብኝ ፡ ባይ ።**

*moññ moññ ayawqubbəñ bay.*

« Le sot qui pense qu'on ne le connaît pas (comme tel, est encore plus) sot. »

— (CH. GON.)

*B. 607* : « Doublement fou qui prétendrait  
Que nul ne le connaît ! »

4.75. **የጨው ፡ ተራራ ፡ ሲኖድ ፡ ባለጌ ፡ ይስቃል ፡ አዋቂ ፡ ያለቅሳል ።**

*yačaw tarara sinnad balagve yəsəqal awaqi yalaqsal.*

« Quand la montagne de sel s'écroule, l'imbécile rit, l'homme averti pleure. »

— (CH.)

Variante : **የጨው ፡ ኮኛ ፡ ቢኖድ ፡ ያወቀ ፡ አለቅሳ ፡ ያላወቀ ፡ ላሳ ።**

*yačaw koña binnad yawwaqa alaqqasa yalawwaqa lasa.*

« Quand s'écroule le tas de sel, celui qui sait (le) pleure, celui qui ne sait pas (le) lèche. »

— (GO.) L'ignorant ne se rend pas compte de la portée d'un événement.

4.76. **ባለጌኛ ፡ ቆቅ ፡ ባራሱ ፡ ያወራ ።**

*balagvenna qoq barasu yawara.*

« Le lourdaud et la perdrix se dénoncent d'eux-mêmes. »

— (CH. GON.) La perdrix se dénonce par son cri, le lourdaud par ses sottises.

*B. 380* : « Le francolin se trahit par son cri,  
Et le vaurien par ses délits. »

4.77. **ብላህ ፡ ሲኖገር ፡ ሞኝ ፡ አድምጥ ።**

*bələh sinnaggar moññ adməṭ.*

« Quand le savant parle, sot écoute ! »

— (CH. WO.)

4.78. **ለጂል ፡ ተመንገር ፡ ያንድ ፡ ቀን ፡ ጎዳና ፡ መሄድ ፡ ይሻላል ።**

*lağil tamangar yand qan gʷadana mahed yəššalal.*

« Plutôt que de parler à un sot (pour lui confier une mission) mieux vaut marcher toute une journée. »

— (WO.)

... Pour aller le faire.

4.79. **ሞኝ ፡ የመከሩት ፡ አለት ፤ ቁንጫ ፡ የጠረገት ፡ አለት ፡ ይብሳል ።**

*moñ yamakkarut əlat qunəçça yaṭarragut əlat yəbasal.*

« Le jour où l'on a conseillé un sot, le jour où l'on a balayé les puces, cela devient pire. »

— (CH. GO.)

[Comprendre : « Le sot n'est jamais pire que lorsqu'on le conseille, les puces que lorsqu'on les balaye. »]

4.80. **ይህን ፡ ወሬ ፡ ብለህ ፡ ለሰው ፡ አትንገረው ።**

*yəhən warre bəlah lasaw attəngaraw.*

« Ne raconte pas ceci aux gens en pensant que c'est une nouvelle. »

— (WO.) Recommandation ironique faite à celui qui vient de dire une sottise.

4.81. **ያዋጁን ፡ በጆሮ ፡ የውኑን ፡ በሕልም ።**

*yawağun bağoro yawunun bahələm.*

« (Raconter) l'édit à l'oreille, ce qui se fait en réalité, croire que c'est un rêve. »

— (BE. CH.)

Répéter avec précaution une chose proclamée publiquement est aussi idiot que confondre le rêve et la réalité.

FNP. 759.

4.82. **የሞኝ ፡ ተናጋሪ ፡ የመከር ፡ ጋጋሪ ፡ ሁለቱ ፡ አንድ ፡ ናቸው ።**

*yamoññ tanagari yamakar gagari hulattu and načaw.*

« Le sot bavard et celui qui cuit (son pain) durant la moisson sont tout un. »

— (CH. WO.) Le sot parle sans tenir compte des conséquences de ses dires ; l'imprévoyant, lorsqu'il cuit son pain au moment des moissons, ne pense pas à l'avenir car il a du grain en abondance.

- 4.83. ሰውዬው : አማቱን : አስረገዘኛ : እኔ : የገረመኝ : የኛትሽ : ደም : መቅረት : ነው : አላት : ሚስቱን ።

*sawəyyew amatur asraggazanna ənve yagarramañ yannatəš dam maqrat naw alat mistun.*

« Un homme qui a engrossé sa belle-mère dit à sa femme : — Je suis étonné que ta mère n'ait pas ses règles ! »

— (WO.) Un naïf se dénonce par ses propres questions.

- 4.84. የሞኝ : ምስጋና ፤  
የግንቦት : ደመና ።

*yamoññ məsgana  
yagəmbot dammana.*

« Louange de sot, nuage de mai. »

— (CH.) La louange du sot n'a aucune portée ; les nuages de mai sont éphémères et n'apportent pas de pluie. »

- 4.85. ሞኝ : ቢያዶብር : ብላህ : ይመስላል ።

*moññ biyadobbər bələh yəmaslal.*

« (Ce n'est que) lorsqu'il fait le muet distant (que) le sot paraît intelligent. »

— (CH.) Un sot gagne à ne pas parler.

[Le verbe አዶብር n'a été recueilli ni par Guidi, ni par Baeteman, ni par l'auteur du *K. B. T.*, ni par Gankin. En marge de son exemplaire du Baeteman, M. Griaule a noté :

\*ዶብር : ?

አዶብር : (CH) 1<sup>o</sup> guetter, épier ; 2<sup>o</sup> faire l'important, le renseigné (d'attitude, sans rien dire).

ተዶብር ።

አስዶብር ።]

- 4.86. ጉድ : ነሽ : የአንኮበር : ቅጠል : ከመለብለብሽ : መቆጥቆጥሽ ።

*guđ naš yaankobar qətal kəmalablabaš maqotqotəš.*

« Tu es merveilleuse (curieuse), plante d'Ankober ! tu piques (encore) plus que tu ne brûles ! »

— (AN.) L'ortie abonde à Ankober. On met dans la bouche d'un sot une exclamation d'admiration pour la plante qui l'a piqué.

L'homme n'a jamais vu l'ortie, il va à Ankober et se sert d'ortie pour aller aux cabinets ; elle le pique. Le sot croit que c'est une plante merveilleuse d'Ankober (pays qu'il ne connaît pas) et c'est simplement de l'ortie.

[B. 598 : « ጉድ : ነሽ : ያንከበር : ቅጠል : እያደር : ትለበልቢያለሽ ።

Feuille d'Ankober, tu surprends  
De plus en plus tu vas piquant ! ».]

4.87. ሞኝ : ሲስቁ : ቢያይ : ይስቃል ።

*moññ sisəqu biyay yəsəqal.*

« Le sot rit de voir rire. »

— (WO.)

4.88. ሰው : የልቡን : ሲነግሩት : የኮረከሩት : ያህል : ይስቃል ።

*saw yaləbbun sinagrut yakorakk<sup>w</sup>arut yahəl yəsəqal.*

« Parce qu'on lui a dit ce qu'il pensait, il rit comme si on l'avait chatouillé. »

— (CH. GO.)

4.89. ካር : ላይ : የጠገብኛ : ከዕዳ : ላይ : የከብረ : አንድ : ነው ።

*kar lay yaṭaggabanna kaəda lay yakabbara and naw.*

« Qui (s'estime) rassasié (alors qu'il a l'intestin plein) d'excréments ; qui (s'estime) riche (alors qu'il a) des dettes, c'est tout un. »

— (BE.)

FNP. 758.

4.90. እዚያው : ሞላ :

እዚያው : ፈላ ።

*əzziyaw molla*

*əzziyaw falla.*

« Là, il a été rempli ; là, il a été bouilli. »

— (CH. GON.) Expression signifiant : « Gros Jean comme devant ». Se dit par exemple d'un commerçant qui ne fait aucun bénéfice sur la vente de ses marchandises.  
B. 673.

4.91. ሞኝ : ታማረረ : በግ : ተበረረ : አይመለስም ።

*moññ tamarrara bag tabarrara aymallasəm.*

« Le sot lorsqu'il s'est (décidément) fâché, le mouton lorsqu'il s'est enfui, ne reviennent pas. »

— (CH. WO.) *amarrara* a le sens de « prendre une résolution ferme ».



4.92. **በቁል : ክምር : ዝንጅር : ደማታብታል ።***baqil kəmmər zənǧaro yəmmattabbatal.*

« Sur le tas de grains (gerbes) du sot, les singes se battent. »

— (CH. GON.) Tout le monde profite de la naïveté du sot.

*B. 683* : « Dans le gerbier de l'abruti  
Bande de singes se battit. »4.93. **ጨኸት : ለቁራ :****መብል : ላሞራ ።***ḥuhat laqura  
mābəl lamora.*

« Cri pour le corbeau, nourriture pour le rapace. »

— (CH. GON.) Par ses cris incessants, le corbeau réclame de la nourriture que finalement les autres rapaces mangent.

Se dit des sots qui tirent les marrons du feu au profit de plus habiles.

*B. 561* [traduit, sans doute par inadvertance :« Laisant le vautour crier,  
Le corbeau va manger. »]4.94. **እንዶድ : በገርነቷ : እውንዝ : ወረደች ።***əndod bagarənnatwa əwanz warradač.*

« La saponaire, par bonnasserie, est descendue à la rivière. »

— (AN.)

Variante : **እንዶድ : በገርነቷ : ወሃ : ወሰዳት ።***əndod bagarənnatwa waha wassadat.*

« La saponaire, à cause de sa bonnasserie, l'eau l'a emportée. »

— (CH.)

Le fruit séché et moulu de la saponaire (*Pircunia abyssinica*) est utilisé comme savon.

Se dit des gens qui « se laissent manger la laine sur le dos. »

4.95. **ያምና : ሞኝ : ዘንድሮም : ደገመኝ ።***yamna moññ zandərom dəgamañ.*

« Sot de l'an passé (reviens) donne-moi encore cette année ! »

— (CH. WO.) Se dit en parlant d'un sot qu'on a réussi à duper et que l'on souhaite duper encore.

4.96. ተብስል : ጠበቃ : ሞኝ : ለራሱ : ያውቃል :

*tabəsəl tabaqa moññ larasu yawqal.*

« (mieux) qu'un bon avocat, le sot sait pour lui-même. »

— (CH. WO.) On n'est bien servi que par soi-même.

4.97. ላህያ : ማር : አይጥመው :  
ለደንቆር : ምክር : አይገባው ።

*lahəyya mar ayṭamaw  
ladanqoro makər aygabaw.*

« Pour l'âne, le miel n'a pas de goût ; au sot le conseil ne convient pas. »

— (CH.) « ne convient pas » ou bien « n'entre pas en lui ; il ne comprend pas ».

[Comprendre : « Donner des conseils à un sot c'est donner du miel à un âne » : l'âne ne savoure pas le miel et le sot ne comprend pas les conseils qu'on lui donne. Ça ne leur profite pas.]

*AF. 10, p. 316.*

4.98. ሥጋ : ቍጠር : ቢሉት : ጣፍያ ።

*səga qwətar bilut taḥṣya.*

« Si on lui demande (quels sont les meilleurs) morceaux de viande, (il répond :) la rate. »

— (CH. GON.) La rate est un bas morceau.

Un homme stupide fait des réponses absurdes.

*B. 1160* : « ሥጋ : ቍጠር : ቢሉት ፤ ጣፍያ : አንድ : አለ ።

Pièces de viande on lui dit de compter,

La rate d'abord il va désigner. »

4.99. ፈሪ : ተላይ : ቢል : አኔ : አላሁ : አለ ።

*fari talayy bil ənve allahu ala.*

« Comme on demandait que le poltron se sépare (des autres), il a répondu :

— Je suis là ! »

— (GO.) Le sot poltron veut montrer qu'il n'a pas peur. Un homme irréfléchi répond à tort et à travers. [C'est un peu notre « Qui se sent morveux se mouche ». A l'ordre : « Que les peureux s'en aillent » le peureux refuse de partir en disant : « Moi je suis un peu là ! ».]

4.100. ጥጥ : ቂጥ : ደወዳል : ቢሊት : ጠቅልላ : ቁጭ : አለችበት ።

*tət qit yəwaddal bilwat taqələla quṣ alačəbbat.*

« Quand on lui a dit que le coton aimait le derrière, elle s'est assise dessus. »

— (WO.) Le filage se fait étant assis ; le coton est donc censé « aimer le derrière ». Se dit des gens qui prennent les mots à la lettre.

4. 101. **በውሌ :**  
**ደጃዝማች : በሌ ።**

*baṅwulve*  
*dağazmač balve.*

« D'après mon contrat, le dedjazmatch est mon mari. »

— (CH. GON.) Réflexion d'une femme naïve qui pense qu'un contrat règle aussi les sentiments. Elle est comparable à l'expression : « Ah ! le bon billet qu'a La Châtre ! »

Dans la hiérarchie abyssine, le dedjazmatch vient après le *ras*.

B. 450 : « Mon contrat, pourtant, prévoyait  
Qu'un dédjazmatch m'épouserait ! »

4. 102. **ያለወጉ :**  
**አህዮች : ተዋጉ ።**

*yalawagu*  
*ahəyyoč tawaggu.*

« Sans que ce soit leur rôle, les ânes se sont mis en bataille. »

— (CH. WO.) Se dit des gens qui s'occupent de choses qui ne les regardent pas.

4. 103. **ሰውዬው : መንገድ : ሰ.ሐድ : መንገድ : አሳዩኝ : ብሎ : ጠየቀው ፤ በዚህ  
በኩል : ሂድ : አለው ። ትንሽ : እልፍ : ብሎ : መንገዱ : ዘቀዘቀኝ : ቢለው :  
ሱሪህን : ተንተራሰው : ብሎ : መላሰላት ።**

*sawyyew mangad sihed mangad asayyañ bəlo taɣyaqaw. bazzih bakkul hid alaw.  
tənnəš əlləf bəlo mangadu zaqazzaqañ bilaw surrihan tantarasaw bəlo mal-  
lasallat.*

« Un homme en voyage demanda qu'on lui montre le chemin : « Va par ici ! » lui dit-on. — (Mais) il y a une pente, le chemin est en contre-bas, répondit-il. — (Si tu es en contre-bas) mets ton pantalon comme traversin ! lui répliqua (l'autre). »

— (WO.) Jeu de mots sur *zaqazzaqa* « être en contre-bas », en parlant aussi bien d'un chemin que d'une fausse position du corps.

[Il s'agit moins d'un proverbe que d'une « bien bonne histoire » du genre : « à question idiote, réponse idiote ».]

(A suivre)